

STÉPHANE MALLARMÉ

UN COUP DE DÉS  
JAMAIS N'ABOLIRA  
LE HASARD

POÈME

LA BIBLIOTHÈQUE FANTASTIQUE



**POÈME**

*UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD*

par

STÉPHANE MALLARMÉ



## PRÉFACE

J'AIMERAIS qu'on ne lût pas cette Note ou que parcourue, même on l'oubliât ; elle apprend, au Lecteur habile, peu de chose situé outre sa pénétration : mais, peut troubler l'ingénu devant appliquer un regard aux premiers mots du Poème pour que de suivants, disposés comme ils sont, l'amènent aux derniers, le tout sans nouveauté qu'un espacement de la lecture. Les " blancs ", en effet, assument l'importance, frappent d'abord ; la versification en exigea, comme silence alentour, ordinairement, au point qu'un morceau, lyrique ou de peu de pieds, occupe, au milieu, le tiers environ du feuillet : je ne transgresse cette mesure, seulement la disperse. Le papier intervient chaque fois qu'une image, d'elle-même, cesse ou rentre, acceptant la succession d'autres et, comme il ne s'agit pas, ainsi que toujours, de traits sonores réguliers ou vers — plutôt, de subdivisions prismatiques de l'Idée, l'instant de paraître et que dure leur concours, dans quelque mise en scène spirituelle exacte, c'est à des places variables, près ou loin du fil conducteur latent, en raison de la vraisemblance, que s'impose le texte. L'avantage, si j'ai droit à le dire, littéraire, de cette distance copiée qui mentalement sépare des groupes de mots ou les mots entre eux, semble d'accélérer tantôt et de ralentir le mouvement, le scandant, l'intimant même selon une vision simultanée de la Page : celle-ci prise pour unité comme l'est autre part le Vers ou ligne parfaite. La fiction affleurerait et se dissiperait, vite, d'après la mobilité de l'écrit, autour des arrêts fragmentaires d'une phrase capitale dès le titre introduite et continuée. Tout se passe, par raccourci, en hypothèse ; on évite le récit. Ajouter que de cet emploi à nu de la pensée avec retraits, prolongements, fuites, ou son dessin même, résulte, pour qui veut lire à haute voix, une partition. La différence des caractères d'imprimerie entre le motif prépondérant, un secondaire et d'adjacents, dicte son importance à l'émission

orale et la portée, moyenne, en haut, en bas de page, notera que monte ou descend l'intonation. Seules certaines directions très hardies\*, des empiètements, etc., formant le contre-point de cette prosodie, demeurent dans une œuvre, qui manque de précédents, à l'état élémentaire : non que j'estime l'opportunité d'essais timides ; mais il ne m'appartient pas, hormis une pagination spéciale ou de volume à moi, dans un Périodique, même valeureux, gracieux et invitant qu'il se montre aux belles libertés, d'agir par trop contrairement à l'usage. J'aurai, toutefois, indiqué du Poème ci-joint, mieux que l'esquisse, un " état " qui ne rompe pas de tous points avec la tradition ; poussé sa présentation en maint sens aussi avant qu'elle n'offusque personne : suffisamment, pour ouvrir des yeux. Aujourd'hui ou sans présumer de l'avenir qui sortira d'ici, rien ou presque un art, reconnaissons aisément que la tentative participe, avec imprévu, de poursuites particulières et chères à notre temps, le vers libre et le poème en prose. Leur réunion s'accomplit sous une influence, je sais, étrangère, celle de la Musique entendue au concert ; on en retrouve plusieurs moyens m'ayant semblé appartenir aux Lettres, je les reprends. Le genre, que c'en devienne un comme la symphonie, peu à peu, à côté du chant personnel, laisse intact l'antique vers, auquel je garde un culte et attribue l'empire de la passion et des rêveries ; tandis que ce serait le cas de traiter, de préférence (ainsi qu'il suit) tels sujets d'imagination pure et complexe ou intellect : que ne reste aucune raison d'exclure de la Poésie — unique source.

\* La partie comprise entre les mots " Seules certaines directions..." et " ...suffisamment pour ouvrir des yeux " concernait plus spécialement l'édition de ce Poème donnée dans la revue *Cosmopolis* (mai 1897) pour laquelle cette Préface avait été faite. Celle-ci, du reste, nous a paru d'un intérêt assez général, et assez significative de la pensée de l'auteur pour être reproduite ici, en tête de l'édition définitive, préparée par ses soins, telle qu'elle allait paraître au moment où la mort le surprit. L'innovation principale établie par lui dans ce dernier " état " de son œuvre, pour reprendre le terme dont il se servit, nous semble consister en ceci qu'il n'existe pas de page recto ou verso, mais que la lecture se fait sur les deux pages à la fois, en tenant compte simplement de la descente ordinaire des lignes.

(NOTE DE L'ÉDITEUR).







# UN COUP DE DÉS



# JAMAIS

QUAND BIEN MÊME LANCÉ DANS DES CIRCONSTANCES  
ÉTERNELLES

DU FOND D'UN NAUFRAGE

SOIT

que

l'Abîme

blanchi

étale

furieux

sous une inclinaison

plane désespérément

d'aile

la sienne

par

avance retombée d'un mal à dresser le vol  
et couvrant les jaillissements  
coupant au ras les bords

très à l'intérieur résume

l'ombre enfouie dans la profondeur par cette voile alternative

jusqu'adapter  
à l'envergure

sa béante profondeur en tant que la coque

d'un bâtiment

penché de l'un ou l'autre bord

# LE MAÎTRE

surgi  
inférant

de cette conflagration

que se

comme on menace

l'unique Nombre qui ne peut pas

hésite  
cadavre par le bras

plutôt

que de jouer

en maniaque chenu

la partie

au nom des flots

un

nauffrage cela

hors d'anciens calculs  
où la manœuvre avec l'âge oubliée

jadis il empoignait la barre

à ses pieds  
de l'horizon unanime

prépare  
s'agite et mêle  
au poing qui l'étreindrait  
un destin et les vents

être un autre

Esprit  
pour le jeter  
dans la tempête  
en reployer la division et passer fier

écarté du secret qu'il détient

envahit le chef  
coule en barbe soumise

direct de l'homme

sans nef  
n'importe  
où vaine





N'ABOLIRA

*COMME SI*

*Une insinuation*

*au silence*

*dans quelque proche*

*voltige*

*simple*

*enroulée avec ironie*

*ou*

*le mystère*

*précipité*

*hurlé*

*tourbillon d'hilarité et d'horreur*

*autour du gouffre*

*sans le joncher*

*ni fuir*

*et en berce le vierge indice*

*COMME SI*

*plume solitaire éperdue*

*sauf*

*que la rencontre ou l'effleure une toque de minuit  
et immobilise  
au velours chiffonné par un esclaffement sombre*

*cette blancheur rigide*

*dérisoire*

*en opposition au ciel*

*trop*

*pour ne pas marquer*

*exigüment*

*quiconque*

*prince amer de l'écueil*

*s'en coiffe comme de l'héroïque*

*irrésistible mais contenu*

*par sa petite raison virile*

*en foudre*

*soucieux*

*expiatoire et pubère*

*muet*

*La lucide et seigneuriale aigrette  
au front invisible*

*scintille*

*puis ombrage*

*une stature mignonne ténébreuse  
en sa torsion de sirène*

*par d'impatientes squames ultimes*

*rire*

*que*

*SI*

*de vertige*

*debout*

*le temps  
de souffleter  
bifurquées*

*un roc*

*faux manoir  
tout de suite  
éaporé en brumes*

*qui imposa  
une borne à l'infini*

*C'ÉTAIT*  
*ISSU stellaire*

*CE SERAIT*  
*pire*

*non*

*davantage ni moins*

*indifféremment mais autant*



## LE NOMBRE

### EXISTÂT-IL

autrement qu'hallucination éparse d'agonie

### COMMENÇÂT-IL ET CESSÂT-IL

sourdant que nié et clos quand apparu

enfin

par quelque profusion répandue en rareté

### SE CHIFFRÂT-IL

évidence de la somme pour peu qu'une

### ILLUMINÂT-IL

# LE HASARD

*Choit*

*la plume*

*rythmique suspens du sinistre*

*s'ensevelir*

*aux écumes originelles*

*naguères d'où sursauta son délire jusqu'à une cime*

*flétrie*

*par la neutralité identique du gouffre*

RIEN

de la mémorable crise  
ou se fût  
l'évènement

accompli en vue de tout résultat nul  
humain

N'AURA EU LIEU  
une élévation ordinaire verse l'absence

QUE LE LIEU  
inférieur clapotis quelconque comme pour disperser l'acte vide  
abruptement qui sinon  
par son mensonge  
eût fondé  
la perdition

dans ces parages  
du vague  
en quoi toute réalité se dissout

EXCEPTÉ

à l'altitude

PEUT-ÊTRE

aussi loin qu'un endroit

fusionne avec au delà

  hors l'intérêt  
  quant à lui signalé  
  en général  
selon telle obliquité par telle déclivité  
  de feux

                  vers  
                  ce doit être  
                  le Septentrion aussi Nord

## UNE CONSTELLATION

froide d'oubli et de désuétude  
  pas tant  
  qu'elle n'énumère  
                  sur quelque surface vacante et supérieure  
  le heurt successif  
  sidéralement  
                  d'un compte total en formation

veillant  
                  doutant  
                                  roulant  
  brillant et méditant

  avant de s'arrêter  
                  à quelque point dernier qui le sacre

Toute Pensée émet un Coup de Dés

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CE POÈME LE 10 JUILLET 1914  
A L'IMPRIMERIE SAINTE CATHERINE  
QUAI ST. PIERRE A BRUGES  
10 EXEMPLAIRES, HORS COMMERCE, SUR PAPIER PUR  
CHANVRE DES PAPETERIES DE MONVAL  
NUMÉROTÉS A LA PRESSE DE I A X  
ET 90 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN D'ARCHES  
NUMÉROTÉS A LA PRESSE DE I A 90



Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés  
pour tous pays, y compris la Russie.  
Copyright 1914, by *La Nouvelle Revue Française*.



WWW.  
LA  
BIBLIOTHEQUE  
FANTASTIQUE  
.NET